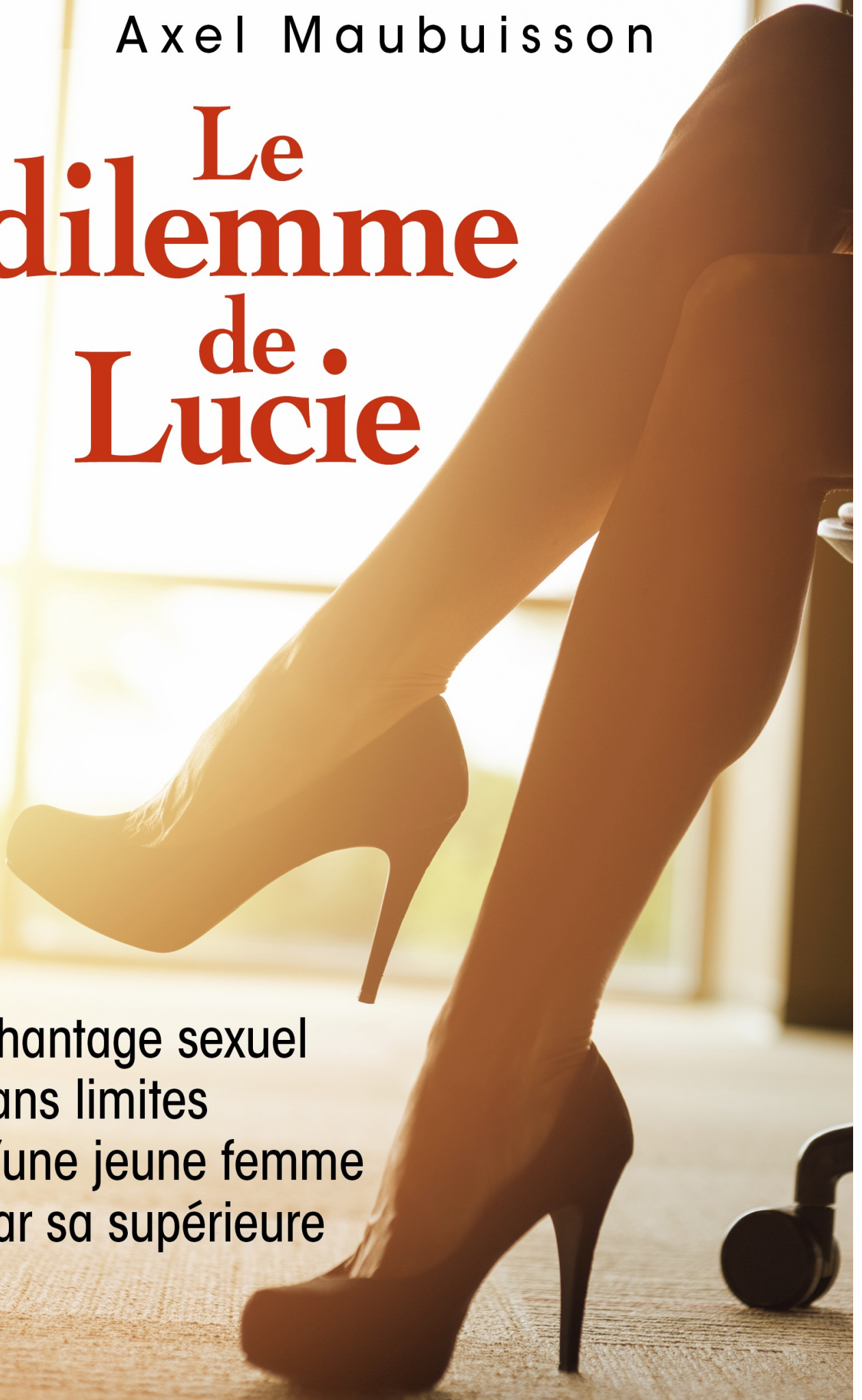


Axel Maubuisson

Le dilemme de . Lucie

Chantage sexuel
sans limites
d'une jeune femme
par sa supérieure



Axel Maubuisson

Le Dilemme de Lucie

© Axel Maubuisson, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-2002-3

Librinova”

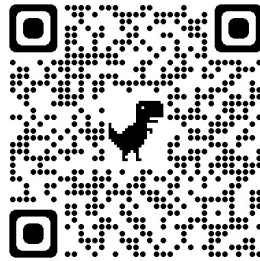
www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À propos de l'auteur

Axel Maubuisson vous propose des situations originales follement érotiques dans un contexte réaliste aussi bien à destination des femmes que des hommes. Il reste très attaché à la montée du désir et à l'importance de l'intrigue dans ses romans.

Vous ne trouverez ni violence, ni douleur, ni souffrance dans ses histoires. En revanche, des thèmes comme le chantage, la soumission (dominant/dominé), le BDSM soft, le voyeurisme, l'exhibition et les jouets sexuels font partie de son ADN.



Scannez-moi !

Retrouvez ses autres romans sur :
<https://axel-maubuisson.fr>

Découvrez un jeu dont vous êtes le héros sur PC/Android :
<http://www.lucie-adult-game.com>
Inspiré du roman « *Le dilemme de Lucie* », jeu narratif érotique.

Chapitre 1

Lundi : petit plaisir solitaire

Lentement, j'enfile mes bas en remontant le long de mes jambes fines et musclées, presque prête pour une soirée où je serai l'objet de bien des désirs. Moi, Lucie Courtois, il aura fallu que j'atteigne mes 30 ans et que je traverse bien des péripéties pour que je trouve mon équilibre et que je sois enfin moi-même, entière et heureuse.

Je remonte mon string noir sous ma minijupe noire sexy. Je dois être parfaite pour la personne qui m'accompagne ce soir. Celle qui a participé à ma transformation et qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui : une femme qui assume ses désirs, qui accepte et sait mettre en valeur son physique avantageux.

Et pourtant, en y repensant, que de chemin parcouru ! Il y a six ans à peine, j'étais encore sage et timide. Désormais, j'apprécie de me glisser dans des ensembles de lingerie glamour, véritable atout de séduction, tout en positionnant mon redresse-seins en dentelle sous ma lourde poitrine ; le miroir me renvoie le reflet d'une femme plantureuse. Mon 90D va encore faire tourner des têtes et donner le vertige ce soir, je le sais, et j'en salive d'avance.

Dire qu'il aura fallu un événement que beaucoup auraient jugé traumatisant pour que je devienne la nouvelle Lucie.

Tout est encore frais dans ma mémoire, c'était un soir de semaine comme un autre, je travaillais dans la tour Ève de la Défense au 12^e étage.

Voilà pour une brève présentation : l'histoire que je vais maintenant vous raconter débuta il y a six ans de cela, j'avais alors 24 ans, je travaillais dans un bureau à la Défense. C'était un soir de semaine comme un autre, peu avant 19 heures, j'attendais patiemment que Mike, mon fiancé et patron, finisse son travail. Nous nous sommes rencontrés lors d'une soirée entre amis il y a environ un an et, depuis, nous ne nous sommes plus quittés. Il n'avait que 30 ans et pourtant, il était déjà le cofondateur d'une société de produits de protection informatique pour les grands comptes internationaux. Ses produits permettent à ses clients d'éviter les attaques informatiques externes comme internes. Quand il me proposa de travailler pour lui en contrat à durée indéterminée, je profitais de l'aubaine, vu que mes finances n'étaient pas au beau fixe après deux années de chômage à chercher un emploi. Dès que je me mettais en quête, on me reprochait

toujours la même chose : trop jeune, manque d'expérience...

Après quatre mois sur les six que comptait ma période d'essai, j'avais réussi à trouver ma place dans la société en me rendant utile au sein de l'équipe, notamment en devenant sa secrétaire. Cette situation me convenait parfaitement et je pressentais que l'avenir s'annonçait radieux.

Cela faisait trente minutes que j'attendais dans mon bureau que Mike termine son dossier. Il faisait chaud pour un mois de juin, je portais un chemisier cintré et un jean moulant. J'avais pour ma part terminé mon travail depuis longtemps.

Mon esprit vagabondait d'une pensée à l'autre, voire d'un désir à l'autre. Avec Mike, nous étions toujours dans cette période d'amour et de désir fou que les jeunes couples vivent au début. Nous faisions l'amour deux à trois fois par semaine, il était aussi demandeur que moi !

Je n'avais eu que deux hommes dans ma vie, dont Matthieu avec qui j'avais vécu une histoire sans lendemain. Mais, à l'époque, je ne le savais pas encore ! J'étais follement amoureuse de cet homme rencontré à l'école de commerce, qui me faisait rêver. C'était pour moi le compagnon parfait, beau, grand, fort et musclé. Cependant, tout cela, c'était en apparence. Dans la réalité, il aimait beaucoup sortir, mais aussi beaucoup boire et ne se souciait pas beaucoup de ma personne. Il m'a fallu quelque temps pour m'apercevoir que je me sentais incomprise, incomplète et que notre relation n'avait pas d'avenir. Je n'étais pas capable de définir ce mal-être ; seulement, au plus profond de moi, je sentais bien que c'était un autre genre de relation que je recherchais.

Puis j'ai rencontré Mike, un homme charmant avec qui je me suis bien entendue tout de suite. Nous étions sur la même longueur d'onde à tous les niveaux. Un véritable coup de foudre !

Il m'arrivait souvent de repenser aux relations physiques que j'avais pu avoir avec eux, pas en même temps bien sûr, ou alors dans mes fantasmes les plus secrets. Je me remémorais ainsi les baisers langoureux, leurs mains qui parcouraient mon corps, leurs caresses, leurs va-et-vient qui me faisaient vibrer.

J'aimais aussi le côté un peu provocateur de Mike, qui avait bien compris mon besoin de plaire et d'être appréciée. Il me lançait régulièrement des petits défis comme aujourd'hui par exemple : soutien-gorge interdit ! À plusieurs reprises dans la journée, Mike m'avait lancé un regard plein d'amour et de désir en voyant la pointe de mes seins se dresser fièrement à cause des frottements incessants du tissu.

À y réfléchir, je crois qu'il n'était pas le seul à avoir essayé de regarder ce jour-là le galbe de ma poitrine. Il s'avérait que j'avais reçu, ce jour-là, plus de visites à mon bureau qu'à l'accoutumée. C'est en songeant à toutes ces situations

qu'une douce chaleur se fit sentir dans mon bas-ventre. Le désir m'envahissait peu à peu en cette belle journée d'été.

Je regardai l'heure : 20 heures. Je décidai d'aller aux toilettes me rafraîchir ou me refroidir, diront certains. Les bureaux étaient déserts, seul celui de mon fiancé était encore allumé. J'entendis une discussion au loin, je me suis dit qu'il était au téléphone. Nous étions seuls, cool !

Devant le miroir, l'image qui s'y reflétait était celle d'une jeune et jolie fille. Mon chemisier était un peu entrouvert, je m'apprêtais à le refermer, mais je ne pus refréner mon envie de frôler mes tétons à travers le mince tissu. Ce simple geste me fit du bien, il contribuait à évacuer le stress, voire l'excitation de la journée. N'écoutant que mon désir, je commençai à me caresser les seins avec plus d'insistance, en les massant avec volupté. Je me laissais aller à cette sensation de plaisir tout en m'assurant qu'il n'y ait aucun bruit à l'extérieur. Personne. Je pouvais poursuivre mon exploration en déboutonnant mon chemisier, suffisamment pour pouvoir glisser une main et empoigner entièrement mon sein nu. Toute la tension de la journée s'évacuait dans ce massage tonique. Me découvrir ainsi, pétrissant mes seins devant le miroir, me fit perdre pied. Mon chemisier se retrouva rapidement sur le lavabo, ma poitrine était enfin libre ! Je fis rouler tout doucement mes tétons entre mon pouce et mon index. Avec délice, je vis mon visage légèrement déformé par la petite décharge électrique ! Mon esprit était maintenant obnubilé par les pensées érotiques les plus folles. Vous savez comme il est difficile de réfléchir dans ces conditions !

Une pensée insensée me traversa l'esprit : nous n'étions plus que deux dans le bureau, il n'y aurait pas de mal à se faire un peu de bien, pensai-je à cet instant. *« Je suis sûre que Mike adorerait me voir excitée après une dure journée de labeur ! »*

Attisée par cette idée, je me faufilai dans une cabine libre, je fermai la porte et je défis mon jean qui tomba au sol en embarquant ma culotte. J'étais enfin nue, assise sur le siège, mes mains se baladaient partout sur mon corps impatient, mes seins, mes cuisses, mon ventre. J'écartai les jambes, je fermai les yeux, le plaisir était intense et je poursuivis mes caresses.

Le fait de pouvoir être surprise, nue, en ce lieu insolite par mon futur mari amplifiait mon plaisir. C'en était même trop, mon envie était irrésistible, j'avais besoin de plus. Je décidai d'aller plus loin... Pendant que ma main gauche malaxait mon sein droit, ma main droite s'approchait doucement de mon sexe. Je découvris ma fente dégoulinante de mouille. Sur l'instant, j'eus honte d'être aussi excitée, alors que j'étais dans un endroit aussi peu raffiné que des toilettes ! Il faut croire qu'associer travail et sexe me faisait de l'effet.

Mais le plaisir me submergea au moment où je frôlai mes lèvres ; je pus sentir

le sang affluer dans mon sexe et la boule de chaleur grossir dans mon ventre. Je me suis mise à me masturber avec deux doigts frénétiquement, c'était brûlant à l'intérieur. Mon Dieu, que c'était bon ! Mon esprit vagabonda en repensant à une étreinte que j'avais vécue dans un lieu similaire avec mon ex. Ce jour-là, il m'avait plaquée contre le mur, nue, mes seins écrasés contre la paroi. Matthieu me prenait sans retenue avec de grands va-et-vient pour notre plus grand plaisir. L'exotisme de la situation m'avait fait avoir un très bel orgasme à l'époque, le seul malheureusement !

Repenser à cette situation accentuait mon état, j'étais en feu et je m'imaginais entre ces deux seuls hommes que j'avais connus. Comme dans mes fantasmes, je prodiguais une fellation à Matthieu à quatre pattes et Mike me prenait en levrette. Perdue dans mes pensées, je ne pouvais plus me retenir et un plaisir immense m'envahit. Je haletai frénétiquement, ne pouvant plus me contrôler, je gémis de plus en plus fort en murmurant le prénom de mon ex et de Mike à tout-va.

Enfin, l'orgasme surgit, puissant, une vague de plaisir pur me parcourut du bas-ventre à la racine des cheveux. Toute ma pudeur fut balayée, toutes mes tensions disparurent, j'étais simplement apaisée dans un profond état de calme intérieur...

Cependant, ce sentiment de bonheur ne dura qu'un bref instant, car, soudainement, j'entendis une voix féminine familière. Reprenant rapidement mes esprits, j'ouvris les yeux et fus horrifiée de voir Cécilia en haut des murs de ma cabine avec son téléphone portable à la main braqué sur moi.

Je n'en croyais pas mes yeux, que faisait-elle encore là ? Cécilia Bertheau était une collaboratrice de mon fiancé et elle exerçait en qualité de chef de produit. Elle travaillait avec lui depuis pratiquement l'avènement de la société et l'assistait sur tous les sujets stratégiques. Du haut de ses 27 ans, elle avait toujours su se faire respecter grâce à son autorité naturelle et son charisme. Personnellement, je la trouvais hautaine et dédaigneuse, mais force était de constater que ses relations et ses compétences, notamment en informatique, l'avaient rendue indispensable.

Elle avait toujours été très froide vis-à-vis de moi. Même si, pour l'instant, je n'étais rien dans cette entreprise, j'étais sûre qu'elle me voyait comme une menace à l'issue de ma période d'essai. Ma relation avec Mike me donnait un avantage certain et j'étais persuadée qu'elle ressentait de l'animosité à mon égard. Pour peu qu'elle ait des vues sur Mike, vu comment elle le regardait, vous comprendrez mon désarroi ! D'autant plus que j'étais convaincue qu'elle était prête à tout pour grimper les échelons de la société et que la promotion canapé ne l'effrayait pas.

Bref, la situation était catastrophique ! Je tentai tant bien que mal de remettre mes vêtements. Tout le monde, mais pas elle !

Cécilia prit alors la parole :

— J'ai bien fait de faire un tour aux toilettes avant de partir, ça m'a permis de voir une bonne chienne en chaleur. J'ai toujours su que tu étais une petite salope ! Ça ne m'étonnerait pas que tout le monde te soit passé dessus. Sale petite pute.

Son regard était dédaigneux au possible, je me sentis tellement ridicule.

— Excellent, j'ai enfin ma vengeance, tout le monde va enfin savoir quel genre de fille tu es vraiment ! Dis adieu à ton avenir dans cette société, voire à ton fiancé d'ailleurs. Je suis sûre qu'il va apprécier que Matthieu te fasse encore fantasmer ! Au fait, tu préfères que je diffuse les photos par mail ou que je les accroche à l'accueil directement ? ajouta-t-elle ironiquement.

— Cécilia, ne fais pas ça ! criai-je d'un ton agressif, tout en remettant ma culotte et mon jean tant bien que mal.

Elle rit aux éclats et continua :

— Tu crois vraiment être en position de discuter ? Depuis le temps que j'attends cela, ça va être énorme. J'ai tout filmé, tu te serais vue en train de te toucher comme une traînée ! C'était digne d'un film porno ! Bon, ce n'est pas tout ça, mais c'est que je suis pressée, j'ai un rendez-vous ce soir. À demain, petite pute ! Dors bien ! jubila-t-elle.

Elle se retourna et commença à marcher en direction de la porte. Il fallait que je tente quelque chose avant qu'elle parte !

— Attends ! Ne fais pas cela, je ferai tout ce que tu veux ! criai-je en dernier recours.

Elle s'arrêta un instant sans se retourner puis partit sans un mot ni un regard, me laissant seule face à une angoisse sidérale.

Je n'en revenais pas. Comment cela avait-il pu arriver ? Je repensai alors à la discussion qu'avait Mike, il devait être avec elle et non pas au téléphone, ce qui expliquerait pourquoi je ne me suis pas aperçue de sa présence.

Une voix me sortit de ma torpeur, c'était Mike qui m'appelait pour rentrer. Je lui répondis, en panique, que j'arrivais dans une minute. Encore sous le choc, je finissais de m'habiller. J'avais honte de mon reflet dans le miroir. Je ne ressemblais plus à la jeune fille de bonne famille et bien éduquée que j'étais. La chevelure hirsute et le visage pâle, j'avais une allure dépravée. Mon cœur battait à cent à l'heure, je respirai profondément et sortis des toilettes.

Dans la voiture, Mike me fit remarquer que j'avais une sale tête, je répondis, du bout des lèvres, que j'étais fatiguée. Que répondre d'autre ? Je pouvais

difficilement avouer ce qui venait de se passer...

La soirée me parut interminable, mon esprit tournait en boucle sur ce que pourrait faire Cécilia avec ces photos humiliantes. Elle avait le pouvoir de me détruire et elle ne le savait que trop bien. Ma vie allait être ruinée. J'allais sûrement perdre Mike ! Cela ne concernait pas seulement moi, si tout le monde venait à apprendre que la future femme du boss se masturbe dans les toilettes ! Quelle image de sa société je renverrais ! Une entreprise où les employés étaient vulgaires et sans savoir-vivre ? Comment ma relation avec Mike pourrait-elle perdurer dans ces conditions ? Lui qui avait travaillé avec acharnement pour construire une bonne image de marque vis-à-vis de ses clients ?

Ma réputation anéantie, mon boulot n'y survivrait pas ! Dans mon lit, je me retournais sans cesse, j'étais en proie à des sueurs froides avec un sentiment d'oppression au niveau du thorax. Toutes sortes d'angoisses m'envahissaient : allais-je retrouver les photos sur les murs du bureau ? À la vue de tous et à vie sur Internet ? Sur les réseaux sociaux ? Devrais-je changer de ville ? Voire de pays ?

Toutes ces années d'études, ces années de galère pour trouver un travail, mes dettes en cours de remboursement complètement balayées pour deux minutes de plaisir ! Je n'étais vraiment qu'une gourde...